

Base aérienne de Payerne

Aéronews



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Armée suisse

Dans ce numéro

PARTICIPATION SUISSE À LA PROMOTION DE LA PAIX AU KOSOVO	3
L'EXCELLENCE AU SERVICE DE LA KFOR	4 / 5
COLLABORATION AIR-SOL AU-DELÀ DES FRONTIÈRES	6 / 7
UN EXERCICE D'ENSEMBLE DES TROUPES EN SUISSE ROMANDE	8
PLANNING DES VOLS 2015	8



EDITORIAL

Le mot du commandant

Les Forces aériennes suisses sont en engagement permanent au profit de la sécurité de notre pays. Elles surveillent le ciel helvétique 24heures sur 24 et interviennent avec ses F/A-18 notamment, si cela s'avère nécessaire. Elles peuvent aussi engager 24heures sur 24 un hélicoptère équipé d'une caméra jour/nuit de recherche très performante en une heure afin de rechercher une personne disparue par exemple. Cette prestation nécessite la mise en place d'un service de piquet. Afin de pouvoir évaluer notre niveau d'entraînement ou pour tester des domaines de vol impossibles à réaliser en Suisse comme le vol supersonique à basse altitude, les différentes unités tant du jet – les avions de combat – que du transport aérien – les hélicoptères – sont déployées plusieurs fois par an à l'étranger lors de campagnes d'entraînement. Notre base aérienne et son per-

sonnel, que ce soit les pilotes comme les mécaniciens, sont ainsi régulièrement sollicités pour aller en Norvège, en Allemagne, en Espagne, en France, etc.

Mais on oublie souvent que les Forces aériennes disposent également d'un détachement permanent au sein de la Swisscoy. Un détachement qui réalise depuis 2002 quotidiennement des engagements en faveur de la mission internationale de soutien de la paix au Kosovo. Là-bas encore, le personnel de Payerne est sur le pont. Les mécaniciens, les loadmasters et les pilotes affectés à notre base se rendent, sur le principe du volontariat, au Kosovo pour accomplir leur mission, par rotations de trois semaines, pour certains plusieurs fois par an. Cela nécessite pour eux un engagement et une flexibilité de tous les instants, loin de leur famille et de leurs proches.

Dans ce numéro spécial de l'Aéronews, nous vous proposons une plongée au cœur de ce détachement : de la mission proprement dite aux spécificités du vol dans cette région des Balkans, en passant par la logistique et la coopération avec les autres forces armées présentes au Kosovo.



Col EMG B. Studemann
Cdt Base aérienne de Payerne

Participation suisse à la promotion de la paix au Kosovo

Depuis octobre 1999, l'Armée suisse participe avec la SWISSCOY (Swiss Company) à la mission internationale de soutien de la paix Kosovo Force (KFOR) au Kosovo. La SWISSCOY se compose d'un maximum de 235 militaires volontaires armés du pistolet, du fusil d'assaut et du spray irritant (RSG) pour assurer leur propre protection. En juin 2014, le Parlement a approuvé une nouvelle prolongation du mandat jusqu'à fin 2017.

Le développement positif de la situation en matière de sécurité au Kosovo entraîne des modifications dans les structures de la KFOR et une réduction progressive des éléments de sûreté. Au début de la mission, l'aide d'urgence et à la reconstruction suite à la guerre constituaient les éléments centraux. Aujourd'hui, il s'agit principalement de surveiller le développement du pays et d'y garantir la liberté de mouvement. Pour satisfaire aux nouvelles exigences, la

SWISSCOY assume désormais de nouvelles tâches : la majeure partie du contingent fournit des prestations dans le cadre multinational (transports avec véhicules spéciaux, équipes de liaison et de surveillance, transport aérien, officiers d'état-major à différents niveaux, police militaire internationale, ...) Elle est également assignée à la collaboration opérationnelle avec d'autres unités organisationnelles de la KFOR.

Les militaires de la SWISSCOY sont stationnés, depuis l'été 2012 – selon leur fonction, en sept endroits différents. L'état-major, la police militaire, l'équipe de déminage, la cellule de renseignement (SWIC) ainsi que des éléments de transmission et de l'équipe médicale se trouvent à Pristina, au quartier général de la KFOR. La compagnie de support, la section de transport, la section du génie ainsi qu'encore une fois, des membres de transmission et du team médical sont stationnés au camp de Prizren.

Les quatre équipes LMT (Liaison and Monitoring Team = équipes de liaison et de surveillance), dont la mission consiste entre autres à recueillir des informations auprès de la population et des autorités et à les transmettre au commandant de la KFOR, sont toujours accompagnées par un interprète local. Elles sont constituées chacune de sept à douze personnes, dont deux sont stationnées au sud et deux au nord du Kosovo. Trois équipes sont logées dans des maisons individuelles à Malisheva, Prizren et Mitrovica, au milieu de la population locale. Le JRD-Nord – et la quatrième équipe LMT – remplit sa mission depuis le camp Maréchal de Lattre de Tassigny à Novo Selo, au sud de Mitrovica. Le détachement des Forces aériennes est quant à lui sur le camp Bondsteel, près de Ferizaj. ■



L'excellence au service de la KFOR



Assurer un service de transport aérien au profit de la KFOR et effectuer des missions de reconnaissance depuis les airs au Kosovo et à ses frontières sont les challenges que relèvent avec succès depuis 12 ans déjà les Forces aériennes suisses dans les Balkans.

Mardi 13 janvier 2015 : c'est à deux pas de l'aéroport civil de Pristina, capitale du Kosovo, que le premier-lieutenant Tuan-Khai Bui, nom de code « Heinz », atterrit sur une zone militaire, en provenance de la Suisse. Sans attendre, il rejoint le camp américain de Bondsteel, situé au sud du Kosovo. C'est là que sont stationnés les moyens aériens de plusieurs nations engagées à la KFOR, dont les deux Super Puma des Forces aériennes suisses.

Reconnaissance du terrain

En ce mercredi matin, la nervosité se fait discrètement ressentir. Dans quelques minutes, « Heinz » va décoller pour effectuer son premier vol – de reconnais-

sance – dans le pays. Il s'agit d'une prise en main de l'engin qu'il va voler durant les trois prochaines semaines et d'une vue d'ensemble géographique de son nouvel environnement de travail. Avant sa mission, il se confie : « je suis très enthousiaste. J'ai terminé ma formation sur Super Puma en septembre dernier. Entre temps, j'ai volé sur PC-6 Porter et EC635. Reprendre les commandes de cet engin aujourd'hui me réjouit beaucoup. »

Comme chaque pilote militaire d'hélicoptère, le premier-lieutenant Bui devra effectuer trois semaines par an d'engagement à la KFOR. Effectuant son premier engagement dans ce pays qu'il ne connaît pas, il s'est rendu sur place deux jours plus tôt que le reste de son équipe afin d'effectuer une transition (reconnaissance, transmission de savoir, etc.) en compagnie du capitaine Damien « Davie » Vielle, pilote du détachement précédent.

Quelques chiffres :

Depuis le début de cet engagement au Kosovo, plus de 220 collaborateurs des Forces aériennes ont accompli environ 22'000 jours d'engagement. L'âge moyen des participants s'élève à 40 ans, le plus âgé affichant 63 ans ! Les plus assidus comptabilisent déjà plus de 365 jours d'engagement, et ce sur une base volontaire, comme le veut la législation. Au total, les prestations suivantes ont été fournies :

- 4'400 missions effectuées
- 5'500 heures de vol
- 53'000 passagers transportés
- 1'600 to de matériel transporté

La base aérienne de Payerne est fière de sa contribution à l'engagement réussi du détachement hélicoptère au Kosovo, jusqu'à ce jour sans accident.



Déjà sorti de la tente, l'hélicoptère préparé par les mécaniciens suisses détachés à la KFOR est prêt. Le moteur s'enclenche, les pales claquent et fendent l'air. Le Super Puma décolle pour deux heures de survol de l'ensemble du Kosovo. Arrivé à Prizren, la deuxième plus grande ville au sud du Kosovo, une escale est effectuée afin d'embarquer un groupe de militaires KFOR allemands qu'il faut emmener prendre position à la « Zitadelle », un camp de montagne à proximité de la frontière macédonienne où ce détachement effectue notamment des missions de surveillance. Après ce transport, la reconnaissance reprend : Dakovica, Decane, Peja, Mitrovica, puis Pristina : toutes les principales villes où les forces internationales sont actives sont survolées et reconnues par le « nouveau » pilote.

La sécurité avant tout

Voler sur un hélicoptère des Forces aériennes suisses ne pose en principe aucun problème sur notre propre territoire. Bien sûr, il faut maîtriser la topographie, prendre en compte les conditions météorologiques, éviter les zones habitées, etc., mais nos pilotes sont bien formés et ac-

quièrent cette expérience très rapidement. Il en est tout autre au Kosovo : chaque mission doit être agréée par le quartier général de la KFOR, le terrain n'est pas souvent connu, les cartes avec indications des obstacles ne sont pas aussi précises, il n'est pas possible de se poser « en rase campagne », que ce soit dans le cadre de la mission ou en cas d'urgence, car des mines peuvent encore être présentes. Il faut composer avec toutes ces incertitudes, sans parler du climat politique et des regains de tension réguliers dans la population.

Afin de pouvoir opérer en toute sécurité dans ces conditions, des procédures spéciales sont mises en place. De plus, les hélicoptères suisses de la KFOR sont équipés d'une protection balistique. Ce dispositif particulier en Kevlar pesant près d'une demi-tonne, l'engin s'en trouve évidemment limité dans ses fonctions, notamment au niveau de sa charge utile. Cette contrainte est cependant acceptée sans discussion, car la sécurité est prioritaire lors de l'engagement.

De retour au sol

La mission terminée, le premier-lieutenant Bui raconte : « tout s'est bien déroulé. Je suis très content de cette reconnaissance. La zone de vol du pays est similaire à la taille de la Suisse Romande et ses conditions météo et topographiques ne sont pas si différentes de ce que l'on connaît en Suisse. Maintenant il me faudra surtout me familiariser avec les routes aériennes locales et les repères visuels principaux. Je suis confiant et prêt à l'engagement. »

« Heinz » se dirige maintenant vers le local de conduite pour effectuer son rapport de mission, avant de remercier le détachement présent – déjà prêt pour son retour en Suisse – pour tout le travail et le très bon accueil. En effet, dès le lendemain un nouveau pilote expérimenté et le détachement de Payerne, soit un chef mécanicien, un avionicien et un loadmaster arriveront sur place. Ensemble, ils garantiront pendant trois semaines les missions confiées par le quartier général de la KFOR, jusqu'à l'arrivée de la prochaine équipe. ■



Collaboration air-sol au-delà des frontières

Dans le cadre du programme PSO (Peace Support Operations), une équipe de la Base aérienne de Payerne, composée de deux pilotes de l'escadre de Transport aérien 1 (TA1) et de trois spécialistes de la maintenance du support au service de vol, est engagée depuis 2002 au Kosovo. Cela représente environ un tiers de l'année, en rotation avec les autres bases aériennes de Transport aérien de Suisse.

« Nous sommes basés au camp de Bondsteel. La rigueur américaine y est de mise. Ceci implique un environnement militaire très rigide, auquel nous ne sommes pas forcément habitués en Suisse », raconte, un brin amusé, l'officier spécialiste Pochon. En effet, lui et ses collègues mécaniciens ou avioniciens, comme l'adjudant Bovet et le sergent-major Heurtebise, sont des employés civils de la Base aérienne de Payerne. Au Kosovo, le temps de trois semaines où ils intègrent le détachement d'hélicoptère de la TA1, ils sont engagés en tant que militaires et sont ainsi logés à la même enseigne que ceux des autres nations stationnées ici, équité et relations internationales obligent.

L'avionicien Claude Bovet explique : « comme en Suisse, nous assurons le service de vol des hélicoptères et nous nous occupons des contrôles périodiques, des



pannes qui nécessitent maintenance et réparations sur les engins ». Le mécanicien Heurtebise enchaîne : « Le chef du détachement donne des missions. Nous les validons selon les disponibilités techniques de l'hélicoptère (état général, usure des composants, risques de pannes, etc.). »

Même s'ils ne font pas partie du même team dans leur quotidien professionnel à Payerne, ces trois professionnels collaborent régulièrement ensemble lors de

cours de répétitions ou d'opérations telles que cet engagement au profit de la KFOR. Pourquoi envoyer des civils assurer le service de vol à l'étranger plutôt que des militaires de milice ? « Pour l'engagement 24h sur 24 et 7 jours sur 7 de deux machines avec une équipe de seulement trois personnes, il faut avoir une formation et une expérience adéquate », répond Claude Bovet. « Les miliciens sont capables de faire la maintenance d'appareils dans des conditions cadres contrôlées, la plupart du temps accompagnés de professionnels. Ici, à l'étranger, au-delà de la connaissance des manuels, il y a l'expérience du terrain qui est requise. C'est pourquoi l'engagement de mécaniciens et avioniciens professionnels est indispensable. »

Il faut également rappeler que les conditions de travail sont très restreintes : le stock de matériel ou pièces de rechange sur place est limité et le réapprovisionnement est plus lent et compliqué que d'ordinaire. En effet, il faut se réalimenter dans le stock en Suisse.

Vu leur excellent niveau d'instruction et leur longue expérience de l'ensemble du domaine d'engagement du Super Puma, ces difficultés ne sont pas insurmontables pour le détachement de la TA1 habituellement stationné à Payerne. Bon vol ! ■





LA SWISSCOY EMPLOYEUR TEMPORAIRE



Stationné depuis octobre 2014 au camp militaire allemand de Prizren, le sergent Gaëtan Krebs, 25 ans et domicilié à Dompière / FR, est chauffeur de camion. Il effectue des missions tant pour les Forces suisses que internationales : transport de personnes, véhicules, machines, matériel, courrier, Durant une visite du centre de formation à Stans / NW, il avait été séduit par l'opportunité professionnelle d'être engagé à l'étranger et la possibilité de mettre à l'épreuve ses connaissances linguistiques germanophones et anglophones. C'est ainsi qu'il s'est engagé auprès de la Swisscoy pour 8 mois, dont 6 mois au Kosovo. S'il avait quelques craintes concernant la situation géopolitique de la région avant son départ, il a été très vite rassuré à la vue du sérieux des structures et des organisations qui opèrent sur place et du confort des infrastructures. Satisfait de cette première expérience, il vient de signer 1 deuxième contrat pour six mois supplémentaires. ■

Vous êtes disposé à vous engager au service de la communauté internationale pour une période de 8 mois (2 mois de formation en Suisse et 6 mois d'engagement à l'étranger). Vous êtes capable de vous intégrer au sein d'une communauté militaire sous conduite internationale ?

Pour le contingent suisse au Kosovo, SWISSCOY (KFOR, Kosovo) recherche du personnel militaire et des cadres de tous les niveaux (h/f) :

spécialistes du domaine du personnel, des relations avec les médias, de la logistique, des LMT/LOT – personnes chargées des contacts avec la population –, des conducteurs de véhicules ou encore des artisans. Les candidatures sont aussi possibles de la part de personnes n'ayant pas accompli de service militaire, mais satisfaisant les critères de sélection.

Informations détaillées, conditions cadre et processus d'application sont disponibles sur internet à l'adresse suivante :

www.armee.ch/peace-support-jobs

Un exercice d'ensemble des troupes en Suisse Romande

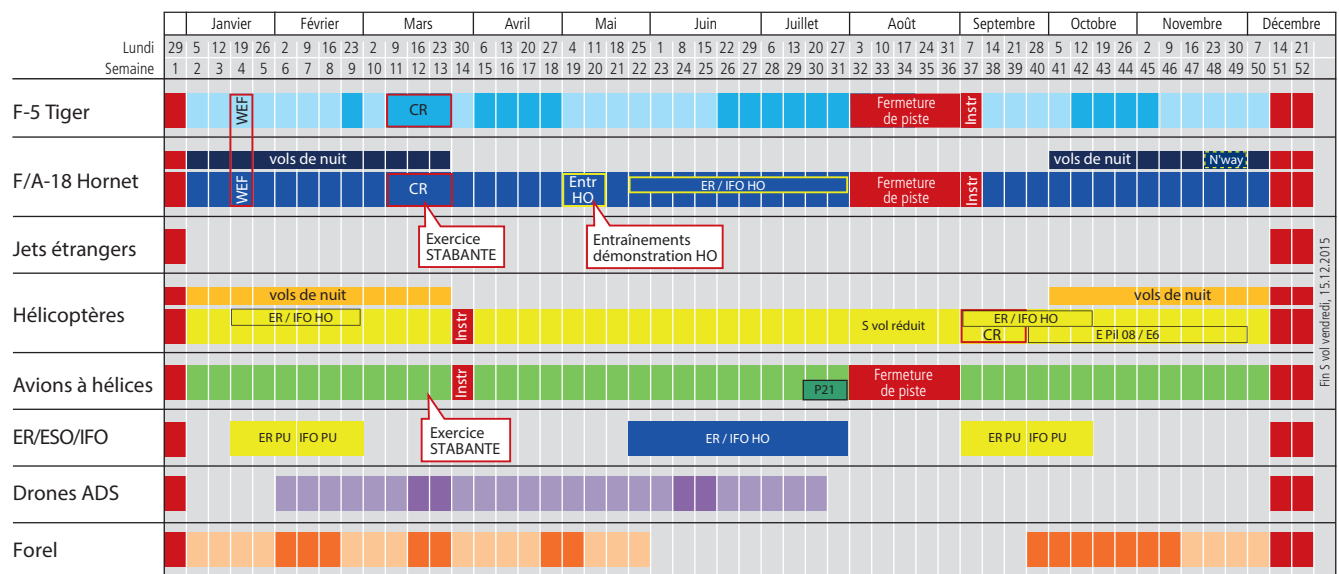
Du 18 au 25 mars prochain, les Forces aériennes réaliseront un exercice d'ensemble des troupes en Romandie. STABANTE – le nom donné à l'exercice – s'appuie sur les enseignements des exercices qui ont eu lieu précédemment. Il vise à vérifier la disponibilité et la capacité à durer de l'ensemble du dispositif des Forces aériennes. Les Forces terrestres y participeront également. Le scénario mis en place consiste à assurer la protection d'une conférence internationale qui se tient aux alentours de la Chaux-de-Fonds.

Plusieurs domaines des Forces aériennes seront engagés pendant ces 8 jours : une escadre d'avions de combat, une escadre d'hélicoptères, la défense contre avions, l'aide au commandement et d'autres domaines encore. Le bataillon d'exploration 4 des Forces terrestres complètera l'exercice. L'envie d'apprendre est bien présente. Cet entraînement vise avant tout à examiner minutieusement si, les points faibles constatés autrefois au sein des Forces aériennes, ont été corrigés.

La nuit et le week-end

Payerne constituera la principale base engagée pour l'exercice, le cours de répétition « jets » ayant lieu durant cette période. Durant cet exercice, les heures de vols pourraient être étendues durant la nuit voire le week-end. Des informations plus précises seront publiées via les communes et la presse locale dans le courant du mois de mars.

PLANNING DES VOLS 2015



■ Pas d'activités avec jets de combat ■ Tirs avions planifiés à Forel ■ Place de tir de Forel ouverte ■ Vols drones planifiés ■ Vols drones possibles CR = cours de répétition



F-5 TIGER



F/A-18 Hornet



Super Puma



EC635



NCP-7 (Pilatus PC-7)



Porter (Pilatus PT-6)



ADS-95 (Drone)

Impressum

Concept et édition: Service Communication des Forces aériennes en collaboration avec la Base aérienne de Payerne

Layout: Centre des médias électroniques (ZEM) du DDPS

Impression: CIB SA Centre d'Impression de la Broye SA, Estavayer-le-Lac

Numéro: 2015/1 (février)

Tirage: 32 000 exemplaires, distribués gratuitement aux autorités et à la population de la région.

Base aérienne de Payerne

Aérodrome militaire, 1530 Payerne

Centrale: 058 466 21 11

Fax: 058 466 22 80

base-aerienne-Payerne.LW@vtg.admin.ch
www.forcesaeriennes.ch